

LE LANDERON

Les portes claquent

Et les chevilles craquent, c'est Atrac!



DÉSOPILANT – Le spectacle présenté par cette troupe d'amateurs.

ptr- E

C'est l'existence traditionnelle, mais combien authentique d'une famille d'aujourd'hui qu'a évoquée la troupe Atrac à la salle de gymnastique du Landeron.

La mère, soucieuse et naïve, qui veut s'en aller, persuadée que son mari, dépassé par les événements, la trompe avec une jeune fille qui n'est autre que la fiancée du fils apprenti-médecin...

La fille qui prend des bains lactés pour soigner son épiderme et sa sœur qui simule attendre un enfant de son amoureux candide. La grand-mère, fûtée, qui triche aux cartes pour s'enrichir sur le dos de son compagnon nocturne. Enfin, comme dans toute comédie digne de ce nom, la bonne, pour corser le jeu

des gags!

Ces rôles sont interprétés avec beaucoup de talent. Le très nombreux public qui a assisté à ce spectacle a passé un bon moment de détente entre ces fameuses portes qui claquent et ces générations qui cohabitent et s'affrontent parfois sans ménagement mais qui dissimulent une indéniable affection mutuelle.

On peut rappeler que l'ensemble de la pièce – comédie en 3 actes de M. Fermaud – est arrangé, échafaudé, mis en scène, mijoté et mûri par les acteurs eux-mêmes et par quelques personnes qui s'activent en coulisses. A ce propos, soulignons un décor bien agencé et parfaitement approprié, sans oublier les béquilles qui, à l'impro-

viste, sont entrées dans le décor bien malgré elles.

Atrac, comme d'autres sociétés d'ailleurs, se réjouit sans doute de disposer, comme il en est question, d'un local mieux adapté pour faire valoir ses talents. On ne peut par conséquent que la féliciter pour le résultat de son travail et la persévérance avec laquelle elle a œuvré pour amuser son public. C'est au prix de beaucoup d'efforts et certainement de remises en question que cette troupe d'amateurs récolte aujourd'hui les fruits de son labeur. Bien qu'on distingue le solide bagage des uns par rapport à la plus fraîche expérience des autres, le déplacement vaut vraiment la peine: prochaine représentation vendredi 27 janvier. /mrs